



CAMILLE MUFFAT :
« JE SUIS MAÎTRESSE DE MA VIE »

La nouvelle a eu l'effet d'une bombe... Une bombe à retardement parce que franchement, personne ne s'y attendait. Et pourtant, sans que cela soit irrévocable, « *il ne faut jamais dire jamais* » a admis la principale intéressée, c'est officiel : Camille Muffat ne nagera plus ! A 25 ans, la Niçoise tire sa révérence après un différend avec son entraîneur, Fabrice Pellerin. « *Aujourd'hui, je suis sûre de moi, et je pense être assez curieuse de tout pour explorer autre chose, à fond et sans retour. Le corps aurait pu supporter encore dix ans, mais je suis maîtresse de ma vie.* » Clap de fin donc après treize années passées sous les ordres de Pellerin. « *Je suis à un moment de ma vie où des choses qui se disent, qui pouvaient être normales avant, ne le sont plus pour moi. J'assume de ne pas tout accepter, de tout remettre en question.* » Malgré tout, la championne olympique 2012 du 400 m nage libre, « *souhaite rester sur les bons souvenirs (...)* J'ai l'intime conviction qu'aucun autre entraîneur ne pourra m'amener au niveau sportif que j'ai atteint avec Fabrice (Pellerin). Le choix d'arrêter est alors devenu évident. Je lui ai fait part de ma décision, nous restons en bons termes. Je n'oublierai jamais qu'il m'a permis d'accomplir mon rêve le plus cher : devenir championne olympique. » Avec cette retraite inattendue, la natation française perd sa chef de file. « *Mais je ne suis pas inquiète pour la nouvelle génération* », confiait Camille Muffat lors des championnats de France de Chartres en avril dernier, ses derniers, où elle avait glané quatre titres de championne de France. « *Les filles ont du talent. C'est à elles désormais de faire leur place en équipe de France.* »

« LE SPORT : UN MOTEUR DE RETOUR À LA VIE »



Après avoir traversé la Manche à la nage en 2010 et relié les cinq continents en 2012 avec Arnaud Chassery, Philippe Croizon, le nageur amputé des quatre membres, a souhaité raconté sa formidable aventure humaine dans un livre, *Plus fort la vie* paru aux éditions Arthaud en février.

PHILIPPE, COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DE RELIER LES CINQ CONTINENTS À LA NAGE ?

Après la traversée de la Manche, je n'étais pas rassasié et j'ai très vite repris l'entraînement afin de repartir sur un nouveau défi. Au départ, l'objectif était de traverser le détroit de Gibraltar, puis j'ai regardé une carte du monde et j'ai eu ce rêve complètement fou de relier les cinq continents. Ma femme n'était pas forcément d'accord parce qu'elle avait déjà beaucoup souffert avec la Manche mais finalement elle m'a soutenu et je l'en remercie car sans elle, je n'y serai jamais arrivé.

ELLE VOUS A ÉGALEMENT BEAUCOUP SOUTENU, COMME L'ENSEMBLE DE VOTRE FAMILLE ET VOS AMIS AU MOMENT DE VOTRE ACCIDENT EN MARS 1994.

Il m'a fallu près de quatorze ans pour accepter mon nouveau schéma corporel. Mes proches m'ont beaucoup aidé et toute cette énergie autour de moi m'a permis de remonter la pente. J'estime que nous avons tous en nous cette force qui nous permet de nous relever des moments les plus difficiles.

DANS VOTRE LIVRE, VOUS DITES AVOIR DÉFINITIVEMENT ACCUEILLI VOTRE NOUVELLE VIE AU MOMENT DE LA TRAVERSÉE DES CINQ CONTINENTS.

J'ai dû dire au revoir au Philippe avec deux bras et deux jambes en une fraction de secondes... Mais pour dire bonjour au Philippe amputé des quatre membres, il m'a fallu quatorze ans... Le sport de haut niveau m'a permis de m'accepter et de ne plus avoir honte de mon handicap. C'est l'essence même du message que je tente de faire passer.

Il ne faut pas regarder ce qu'on ne peut plus accomplir mais se tourner vers les possibilités qui s'offrent à nous.

L'AVENTURE « NAGER AU-DELÀ DES FRONTIÈRES » ÉTAIT PROFONDÉMENT HUMAINE. L'AVIEZ-VOUS ANTICIPÉ ?

Quand je suis parti pour les cinq continents, je pensais que l'aventure humaine constituerait 10 % du défi. A la fin de l'expédition, l'exploit sportif ne représentait qu'une simple parenthèse dans tous ces moments riches et

« LA PLUS GROSSE DISCRIMINATION DANS NOTRE PAYS, C'EST LE HANDICAP... IL FAUT ABSOLUMENT QUE LES CHOSSES AVANCENT. »

ces rencontres inoubliables. La nage était juste un trait d'union entre toutes ces belles histoires et ces civilisations incroyables.



Août 2012 : Philippe Croizon et Arnaud Chassery savourent leur exploit. Ils viennent de rallier les cinq continents à la nage.

(PHILIPPE CROIZON)

PLUS FORT LA VIE

Philippe Croizon et Arnaud Chassery
360 pages, 19,90 €



Relier les cinq continents à la nage, c'est le défi insensé que se sont lancés Philippe Croizon et Arnaud Chassery. L'un est valide, l'autre handicapé, mais les deux poursuivent le même objectif : nager au-delà des frontières. Un témoignage rempli d'émotion et d'humanité pour tenter de changer le regard sur le handicap. Plus d'infos sur www.philippe-croizon consulting.com

L'AMBITION RETROUVÉE DES ÉQUIPES DE FRANCE

Réunies pour la première fois depuis 2001 dans un championnat d'Europe, les équipes de France féminine et masculine n'ont pas été que de simples faire-valoir pour leur retour dans le gotha continental. Et si « Bleues » et « Bleus » ont parfois pâti de leur manque d'expérience, les résultats de Budapest laissent à penser que le water-polo tricolore est sur la bonne voie et peut de rêver de lendemains qui chanteront à nouveau.

Auteur de six réalisations durant la compétition, Mehdi Marzouki a contribué à la belle aventure des poloïstes tricolores en Hongrie.

L'EURO DE BRUZZO

Treize ans après sa dernière apparition dans le gotha européen, l'équipe de France a retrouvé, cet été, les championnats d'Europe. Florian Bruzzo, l'entraîneur des Bleus, nous raconte « son » Euro.

DEUX ANS À PEINE APRÈS TA NOMINATION COMME ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, LES « BLEUS » RETROUVENT L'ÉLITE EUROPÉENNE. SINCÈREMENT, TU PENSAS QUE ÇA IRAIT AUSSI VITE ?

Quand je suis nommé entraîneur de l'équipe de France en juillet 2012, je participe déjà depuis plusieurs mois au projet fédéral, à travers l'INSEP. Et je sais, pour travailler à ce moment-là régulièrement avec Petar Kovacevic et Samuel Nardon alors en charge de l'équipe de France A, qu'il y a un potentiel important et... trois ans pour travailler. Pour moi, l'objectif est et reste, en effet, de voir l'équipe de France participer aux Jeux Olympiques de 2016. La première étape était de se qualifier pour les championnats d'Europe 2014 !

QUE S'EST-IL PASSÉ ENTRE LE 1ER MARS, DATE DE LA VICTOIRE DANS LE MATCH RETOUR DES BARRAGES FACE À MALTE, SYNONYME DE QUALIFICATION POUR LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BUDAPEST, ET LE PREMIER MATCH DES EURO FACE À LA SERBIE ?

En ce qui me concerne, j'ai dû patienter jusqu'au lendemain de la finale du championnat de Pro A, le 9 juin, pour retrouver les gars. En attendant, je suis allé voir des matches de championnat. Je suis allé au « final six » de la Champions'League, à la finale de la coupe de Croatie. J'ai également pris le temps de visionner des matches de nos futurs adversaires... Mais l'attente a été longue.

LA PRÉPARATION DE CES CHAMPIONNATS N'A DONC RÉELLEMENT DÉBUTÉ, POUR LE GROUPE, QUE LE 9 JUIN. EST-CE QUE TU PENSES QUE C'ÉTAIT CE QU'IL FALLAIT ?

Je dirais qu'on a fait une préparation cohérente par rapport à la notoriété de l'équipe de France et aux moyens financiers et temporels dont on disposait. Quant à savoir, si on a fait ce qu'il fallait faire pour aborder dans les meilleures conditions possibles ces championnats... Je suis convaincu qu'il aurait fallu que le

championnat national se termine le 15 mai – et non le 9 juin – pour qu'on puisse avoir une préparation collective plus longue. Ce qui a été le cas pour toutes les équipes présentes à Budapest. L'Espagne, par exemple, préparait déjà les championnats d'Europe quand le Cercle des Nageurs de Marseille préparait la finale du championnat de France. Ils se sont d'ailleurs entraînés ensemble à ce moment-là ! Pour moi, il n'y a pas de secrets : tu travailles beaucoup, t'es bon ; tu travailles moins, t'es moyen ; tu ne travailles pas, t'es nul.



« IL N'Y A PAS DE SECRETS : TU TRAVAILLES BEAUCOUP, T'ES BON ; TU TRAVAILLES MOINS, T'ES MOYEN ; TU NE TRAVAILLES PAS, T'ES NUL. »

VOUS AVEZ MALGRÉ TOUT PASSÉ PRÈS DE DEUX MOIS ENSEMBLE. CE N'EST PAS SI COURANT POUR UNE ÉQUIPE DE FRANCE DE WATER-POLO.

C'est arrivé par le passé. En particulier pour la World League en 2006-2007. Mais en ce

qui me concerne et en ce qui concerne la majorité du groupe, c'était une grande première.

C'EST PARFOIS COMPLIQUÉ EN TERMES DE RELATIONS HUMAINES DE VIVRE ENSEMBLE AUSSI LONGTEMPS, NON ?

En sept semaines, on est rentré deux fois deux jours chez nous. Pour le reste, on était ensemble en permanence, ou presque. Et ça pose parfois effectivement des problèmes qu'il faut pourtant éviter le plus possible pour la cohésion du groupe. Moi, je préfère

Florian Bruzzo dispense ses consignes à ses joueurs lors de la rencontre face aux champions olympiques hongrois.

discuter de la situation avant que la cocotte n'explode. Les joueurs savent que ma chambre est ouverte 24 heures sur 24 et ils ne se gênent pas... Je pense aussi que le fait d'avoir arrêté de jouer il n'y a pas si longtemps me permet d'être plus à l'écoute des joueurs, de mieux appréhender leurs problématiques.

ON S'APPUIE AUSSI SUR LE STAFF DANS CES CAS-LÀ ?

Même s'il n'est pas aussi important en nombre que dans la plupart des délégations, ►



BONNET-METELLA, EN QUÊTE D'ÉMANCIPATION

Du haut de ses 19 ans, la Bretonne Charlotte Bonnet incarne l'avenir de la natation féminine tricolore. De son côté, le néo-Marseillais, Mehdy Metella, 21 ans, n'en finit plus de dévoiler l'étendue de son potentiel, tant sur 100 m papillon que dans les épreuves de nage libre. Nous les avons rencontrés à l'occasion de la seconde édition de l'Open de France à Vichy (4-5 juillet).

CHARLOTTE, MEHDY QUE RETENEZ-VOUS DE VOS PRESTATIONS RESPECTIVES À L'OPEN DE FRANCE (4-5 JUILLET) ?

Charlotte Bonnet : L'objectif de l'Open, c'est de nager beaucoup, d'enchaîner les courses pour peaufiner notre préparation et ajuster certains réglages avant les championnats d'Europe. Cette compétition est un peu une répétition générale avant le rendez-vous international de l'été.

Mehdy Metella : Honnêtement, j'ai nagé pour nager (sourire)... A Vichy, j'étais encore en pleine période de travail. Je me suis donc aligné fatigué. J'ai fait ce que j'ai pu compte-tenu de mon niveau de fraîcheur, mais j'étais surtout concentré sur de petits détails techniques que je tente de régler avant les Euro de Berlin.

QUELS SERONT VOS OBJECTIFS AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BERLIN ?

M. M. : Je vise une médaille individuelle, si possible sur 100 m papillon. Le 100 m nage libre, ce sera pour l'année prochaine, chaque chose en son temps. A Berlin, j'aimerais aussi participer à un relais. A force de remporter

des médailles, ça donne envie de se joindre à l'effort collectif. Si j'atteins ce double objectif, je pourrai considérer que mes championnats d'Europe seront réussis. Ce serait une manière de poursuivre ma progression et de me

positionner dans la perspective des Jeux de Rio.
C. B. : J'ambitionne de décrocher un podium individuel... Je sens qu'il y a un peu d'attente autour de moi, mais c'est normal : les années passent et je progresse. Cet été, les relais passeront au second plan. Je vais me concentrer sur mes épreuves individuelles.

« UNE GÉNÉRATION EST EN TRAIN D'ACHEVER SA CARRIÈRE. BIENTÔT, CE SERA À NOUS DE PRENDRE LA RELÈVE. » (CHARLOTTE BONNET)

CHARLOTTE, QUE RETIENS-TU DE LA SAISON QUI VIENT DE S'ÉCOULER ?

C. B. : Cette année, j'ai commencé la musculation parce que jusqu'à présent, avec les cours, je manquais de temps. Mes entraînements s'en sont trouvés chamboulés. C'est vraiment différent de nager en incluant des séances de musculation, mais j'ai fini par m'y faire.

EN RESSENS-TU LES EFFETS ?

C. B. : Oui, d'une certaine manière, même si sur ces dernières semaines, je suis tellement ➤



Charlotte Bonnet, 19 ans, est aujourd'hui l'une des têtes d'affiche de l'équipe de France féminine de natation.

CHARLOTTE BONNET

Née le 14 février 1995
À Enghien-les-Bains
Taille : 1 m 74
Club : ON Nice
Entraîneur : Fabrice Pellerin
Palmarès : médaillée de bronze au titre du relais 4x200 m nage libre aux Jeux Olympiques de Londres de 2012 ; médaillée de bronze au titre du relais 4x200 m nage libre aux championnats du monde de Barcelone de 2013.

ENVERS ET CONTRE TOUT



Médaille de bronze du 25 km aux championnats d'Europe d'eau libre de 2012, Axel Reymond, 20 ans, incarne l'avenir de la discipline en milieu naturel. Travailleur acharné et ambitieux, soutenu par sa coache de toujours, Magali Merino, la machine à nager lorgne désormais sur les Euro de Berlin cet été, où il aura à cœur de confirmer l'étendue de son potentiel. Portrait.

« AXEL A TENDANCE À EN VOULOIR ENCORE PLUS APRÈS UNE TENTATIVE RATÉE, UNE COURSE MAL NÉGOCIÉE OU LORSQU'IL A DES CHOSSES À PROUVER. »

Stade nautique Jean Bouin de Savigny-le-Temple. Huit heures du matin. Le soleil printanier, encore orangé à cette heure-ci, embrase l'horizon. Axel Reymond est debout depuis deux heures. Après quelques échauffements à sec, le Francilien plonge et enchaîne les longueurs sous le regard attentif de Magali Mérino. « Il a un énorme moteur. Si je ne l'arrêtais pas je me demande combien de kilomètres il ferait. Il pourrait nager quatre courses par matinée aux championnats de France », fait remarquer son entraîneur en consultant son chrono. Axel touche le mur. « 1'04" ! T'as pas nagé la minute Axel. Qu'est-ce que tu fais ce matin ? Si t'as pas envie tu me le dis ça ira plus vite ! » « Je n'ai pas d'appuis. Je n'y arrive pas ! » Axel se réhydrate et repart, trop fier pour décevoir celle qui l'accompagne depuis ses huit ans. Moins d'une minute plus tard le verdict tombe. « 59" ! On va en faire encore dix. Tu arriveras à 55". Tu vois quand tu veux. »

« Axel a tendance à en vouloir encore plus après une tentative ratée, une course mal négociée ou lorsqu'il a des choses à prouver. Il a toujours eu ce caractère », confirme Nathalie, sa maman. « Dès qu'on lui disait qu'il n'était pas bon ou qu'il n'avait pas le niveau, la course d'après il était encore plus fort. » Une qualité qui lui permet de ramener des ►

Déçu par ses premiers championnats du monde d'eau libre à Barcelone, Axel Reymond s'est offert l'étape de coupe du monde d'Ohrid quelques semaines après l'échec catalane.